

Communication de Pierre Touré, Président de ReMeD
Table Ronde du 13 novembre 2003,
"La pharmacie et la santé publique

Mesdames Messieurs les Présidents des Conseils des Ordres Francophones
Mesdames Messieurs les Directeurs des Services Centraux, des Agences et des Centrales d'achats.
Monsieur le Directeur du Développement et de la Coopération Internationale.
Mesdames Messieurs les Représentants de l'OMS, des Nations Unies, de l'Unesco.
Monsieur le Doyen

Je relisais récemment la dernière plaquette de l'OMS que voici, intitulée "Promouvoir l'usage rationnel des médicaments" publiée en Septembre 2002. Je vous invite fortement à la lire, la relire, la faire lire, car elle constitue un élément de réflexion majeur sur l'accessibilité des médicaments en toute efficacité et sûreté. Toutefois, pas une seule fois le nom de Pharmacien n'est cité !! Alors voici quelques réflexions que je vous livre :

Les Pharmaciens d'Afrique et des PED peuvent-ils faire face à la mondialisation ?

Devant les grandes puissances commerciales et certains libre-penseurs de la Pharmacie, imprégnés plus d'une forte culture du libre-échange que du réel service public, les Pharmaciens que vous êtes sont-ils destinés à devenir des spectateurs passifs et résignés !?

Comme vous le savez certains esprits dits savants voudraient montrer qu'un bon circuit de distribution de Centrale d'achats n'a pas besoin de pharmaciens et ceux-ci seraient même un obstacle à l'accessibilité des médicaments pour tous. Pour ces esprits apprentis sorciers, les circuits illicites de distribution ne le seraient pas tant.

Mais nous ici rassemblés revendiquons haut et fort qu'il ne peut y avoir de thérapeutique performante et sûre sans l'accompagnement du médicament jusqu'au patient par un professionnel compétent c'est-à-dire le pharmacien tel que nous avons été formés pour servir les malades par la notion unique de dispensateur (Art R 5015-48). A ce titre le pharmacien est un des outils essentiels de Santé Publique. Le Pharmacien du futur sera cet outil performant ou ne sera pas.

En 1998, le Doyen de l'Université du Togo à Lomé m'avait convié à démarrer les premiers enseignements de cette nouvelle Faculté de Pharmacie tout juste naissante.

Il partait dans l'inconnu et devant l'énorme tâche qui l'attendait son désarroi était proportionné notamment à l'examen des différents programmes francophones à mettre en œuvre. Il nous fallait des moyens technico-scientifiques démesurés. Alors, devant cet obstacle grandissime, j'ai proposé d'inverser l'analyse de la situation en partant non pas d'un modèle pré-établi depuis plusieurs siècles mais plutôt de ce que la population togolaise attendait de son futur Pharmacien.

Le concept de Pharmacien d'Afrique, unique, homme de soins au cœur de la population et à son service, devenait alors un réel instrument de Santé Publique. Le projet de cursus fut bâti dans cet esprit. Ce pharmacien doit d'abord être un spécialiste de la Dispensation, du Bon usage du médicament mais aussi, en outre, un professionnel des premiers soins !!, un premier observateur d'épidémiologie dans son aire géographique. Qui peut mieux que lui, entre autres, suivre l'état sanitaire d'une population, d'une collectivité au sein de laquelle il vit en

permanence. Je laisse à chacun le soin d'imaginer toutes les tâches et les services que ce pharmacien nouveau pourrait prendre en charge.

La France entreprend une réforme des études pharmaceutiques en intégrant cette formation dans les CHU. Il faut y voir là le rapprochement efficace du Pharmacien et des malades pour une prise en charge thérapeutique sûre. La nouvelle formation doit être innovante et oublier le passé pour réussir ce nouveau challenge du 21^{ème} siècle : être ou ne pas être Pharmacien de Santé Publique¹.

Nous sommes ici tous bousculés par la Mondialisation Pharmaceutique, surtout perplexes et inquiets. Il n'y a que la coopération et les échanges permanents entre tous les acteurs de la Santé dans le monde qui permettront d'y faire face efficacement, mais, surtout, il ne faut pas se laisser dépasser par certains acteurs incompétents du service au malade. Il faut plus que jamais que pharmaciens, médecins, infirmiers etc., tous ceux directement proche du malade, se rassemblent régulièrement, échangent régulièrement et proposent de vraies mesures efficaces de santé publique afin de ne pas laisser la main à d'autres.

L'OMC continuera-t-elle longtemps à mettre de côté l'OMS ou les Nations Unies avec des visions à trop court terme et étriquées. Chacun connaît désormais les dernières propositions de l'OMC pour "libérer" les génériques AntiRétroviraux ; mais croit-on sincèrement que cet accord peut résoudre l'urgence sanitaire mondiale actuelle – si tant est que celle-ci soit réellement définie clairement et sincèrement comprise – Il faut aller plus loin, plus vite et plus efficacement. Il faut demander la permanence de ce type d'échange et d'analyse mais en y associant les vrais professionnels de la santé et non pas uniquement ceux du commerce. A l'heure actuelle, la procédure mise en place paraît si complexe que pour beaucoup tous les éléments ne sont pas très compréhensibles et, si vous me permettez l'expression "Quelle usine à gaz" !! Les états concernés, conscients et responsables, ne doivent-ils pas, par une coopération Sud-Sud renouvelée et forte initier d'autres moyens thérapeutiques propres.

D'ailleurs, il faut noter que, simultanément à l'accord de Cancun, tant FMI que Banque Mondiale recommandaient fortement une relance constructive et importante du développement.

Dans cet esprit et pour ce qui est de nos préoccupations je vous invite à lire et à réfléchir sur deux articles de presse :

- Le premier paru récemment dans le Revue Prescrire dans la livraison de Novembre 2003 concernant les dépenses de Recherches dans le monde
- Le deuxième dans la dernière livraison de votre journal REMED n°27, citant les recommandations du 2^{ème} Forum Pharmaceutique International.

Durant cette année 2003, votre association REMED s'est notamment focalisée sur les points suivants :

- Le prescription Rationnelle des Médicaments
- Le Bon usage de ceux-ci
- La qualité de la chaîne logistique
- La formation d'Inspecteurs
- Les dons de médicaments

¹ Pharmacien du futur et du 21^{ème} siècle : "Etre ou ne pas être un outils de soins et de santé publique" C'est pourquoi je vous invite pour cette journée à réfléchir tous ensemble sur ce thème vital pour la santé de nos malades et le développement des pays et des populations que notre devoir nous demande d'aimer.

en organisant des séminaires de formation directement sur le terrain, en Afrique ; et nous souhaitons de plus en plus développer ce type d'actions dans vos pays. Le Forum e-med prend une dimension extraordinaire et je tiens à remercier chacun de sa contribution. C'est un élément nouveau et fondamental de l'Association.

La collaboration avec l'OMS et avec le Ministère des Affaires Etrangères a été particulièrement fructueuse. Toutefois, ce fut une année moins prolifique que d'habitude de par la consolidation nécessaire des moyens financiers de REMED.

2004 verra un nouvel élan de REMED avec une volonté de construire de nouveaux projets. Chacun d'entre vous doit collaborer et apporter sa contribution intellectuelle et un peu de son temps. Vos propositions seront écoutées comme toujours et j'ai déjà retenu quelques idées que je soumettrai au bureau très prochainement :

- Préqualification des dossiers d'AMM.
 - Publicité des Médicaments et Contrôle de celle-ci
 - Contrôle de qualité des matières premières des génériques
 - Relance de la coopération entre les laboratoires nationaux de contrôle
- etc...

Nous espérons la sortie en 2004 de la nouvelle version francophone du livre de MSH "Bien gérer les Médicaments" pour laquelle beaucoup de membres de REMED se sont fortement impliqués et lecture que je vous conseille.

Mais surtout en 2004 nous nous doterons d'une structure plus efficace :

1. avec un chargé de Projet qui engagera de nouvelles réflexions
2. avec un groupe spécifique d'aide au développement industriel et à l'Assurance Qualité sous la houlette de notre ami Guy Bourdeau et associé à l'OTECL.
Ce groupe aura une page à sa disposition dans chaque numéro de votre revue REMED
3. enfin le développement d'un groupe spécifique analyse biologique et transfusion sanguine avec Madame North, groupe qui disposera de même d'une page dans chaque numéro du journal.

Le journal reste toujours une grande préoccupation car, comme vous pouvez le constater, il est unique en son genre, reflétant bien l'image que nous avons de REMED. A ce sujet je tiens à remercier pour son travail formidable Madame Jeanne Maritoux, laquelle est l'âme de notre journal. Mais nous comptons aussi énormément sur votre collaboration en nous envoyant des articles mais en respectant l'esprit de notre groupe REMED. Par avance, je vous en remercie.